

Bulletin de l'Academie Royale des  
Sciences... de Bruxelles, IX, Bruxelles  
(28) 1842

entre Cassel et Diest une grande fente, sur plusieurs points de laquelle il est sorti du sable et de l'hydrate ferrique, on sentira que ces matières ont dû prendre précisément la disposition que nous leur voyons. Une circonstance qui vient encore à l'appui de cette hypothèse, c'est que l'on aperçoit quelquefois dans les dépôts inférieurs au sable de Diest, des espèces de filons ou de bandes verticales plus ou moins imprégnées d'hydrate ferrique, et que l'on peut considérer comme les conduits ou cheminées par où les émanations postérieures sont arrivées au jour, car si l'on objectait que ces filons auraient pu se remplir par le haut, je répondrais que la nature meuble de la plupart des matières qu'ils traversent ne permet pas de supposer que des fentes s'y seraient conservées assez longtemps ouvertes pour que la substance ferrugineuse superficielle ait pu s'y introduire, tandis que les sources qui jaillissent hors des terrains sableux nous prouvent que les matières poussées de bas en haut savent se faire jour à travers le sable.

— MM. Martens et Galeotti présentent un mémoire sur les fougères. (Commissaires MM. Dumortier, Kickx et Morren.)

— M. de Sélys-Longchamps, correspondant de l'académie, adresse la suite de son catalogue raisonné des vertébrés de la Belgique. Les 105 pages communiquées aujourd'hui comprennent les oiseaux, au nombre de deux cent quatre-vingtquinze espèces, non compris les oiseaux domestiques. L'auteur rappelle que les généralités ne seront données qu'après les reptiles et les poissons, qui termineront l'ouvrage. (Dans la séance du 4 décembre dernier, MM. Cantraine et Wesmael ont été nommés commissaires).

(29)

HISTOIRE LITTÉRAIRE DU MOYEN AGE.

Satire Guelse énigmatique du XIII<sup>e</sup> siècle, publiée par le aron De Reiffenberg, membre de l'académie.

Le manuscrit de Kuss, dont j'ai parlé à différentes reprises, ce volume si plein de choses curieuses et encore inconnues, dont M. J. Grimm a tiré l'*Ecbasis* et M. Francisque Michel le poème de Gui d'Amiens, sur la bataille d'Hastings (1), contient, aux pages 185—186 verso, une pièce de vers des plus singulières, intitulée *Epitaphium Juliani Apostatae*, mais il suffit d'y jeter les yeux pour s'assurer qu'il n'y est aucunement question de l'empereur Julien. A travers la violence énigmatique de ce morceau bizarre, on sent palpiter des passions plus modernes. C'est évidemment la haine profonde d'un partisan de Rome contre un des successeurs des Césars, qui a dicté ces imprécations furibondes. Mais auquel des empereurs convient-elle ? Quoique les allusions soient presque toujours impénétrables, il semble qu'il n'y ait guère que Frédéric qui ait pu exciter à ce point la colère d'un Guelfe. Reste à savoir si l'âge du manuscrit s'accorde avec cette conjecture.

Cette satire, où l'aversion est enveloppée de formes si peu intelligibles aujourd'hui, a pu être lue jadis avec intérêt en Belgique, lorsque la plupart des princes belges et de la basse Allemagne s'étaient déclarés pour Guillaume de

(1) Il l'a inséré pp. 1—58 du t. III de ses *Chroniques anglo-normandes*. Il remarque dans sa préface que M. Aug. Thierry, mis sur la voie par M. Pertz, a publié le premier un fragment de ce poème, qui semble n'avoir pas échappé à André Du Chesne, à la suite du tom. II de son *Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands*, 4<sup>e</sup> édit. Paris, Tessier, 1836, pp. 377—380; 5<sup>e</sup> édit., *ibid.*, 1859, pp. 581—584.

DR. H. S.  
BIBLIOTHEK  
LEIPZIG

Hollande contre Frédéric II. On se rappelle que ce fut en 1248, le 24 août, pendant le siège d'Aix-la-Chapelle, ville restée fidèle à ce prince, que l'empereur ou roi des Romains Guillaume, Henri, duc de Brabant, Gautier, duc de Limbourg, Otton, comte de Gueldre, Adolphe, comte de Berg, Thierry, comte de Clèves, Jacques d'Avesnes, comte de Hainaut, assistèrent à la pose de la première pierre de la cathédrale de Cologne (1).

Au surplus, voici cette pièce fidèlement transcrise avec ses fautes et ses désespérantes obscurités. Je n'ai point essayé de deviner ni de commenter des vers très-souvent comparables à ceux de Nostradamus. J'ai eu assez de peine à transcrire et à restituer fidèlement le texte. S'il prépare des tortures aux Saumaises à venir, je n'y vois aucun inconvenient. Ces sortes de tourments plaisent aux Saumaises et tournent quelquefois au profit de la science. Je livre surtout cette longue énigme aux savants allemands, dont la critique semble douée du don de *seconde vue*, et dont la patience, bien loin de se ralentir, grandit avec les difficultés.

Les monuments littéraires de cette époque sont rares. Celui-ci est au moins l'un des plus extraordinaires.

*Epitaphium Juliani apostatae.*

Auctores mortis qui tertia regna tenetis,  
Clasimus hunc vobis cum murmure cordis et oris.  
Io per principium juxta vexilla supinum,  
Qui per Mercurium suscepit funeris ictum,  
5 De quo tartareum faciat sibi Pluto decanum.  
Ah! calidi manes, hic vestras polluit urbes.

(2) Sulp. Boisserée, *Hist. et descr. de la cathéd. de Colog.* Stutt. et Paris, 1823, In-fol. atlantique, p. 5.

Inimicum virum quem novimus esse sequutum,  
Per sex aetates decies suspendia sensit  
Et totidem redit fatis ad viscera matris,

- 10 Quernaque gestando collaria, risit eundo:  
*Hirpini* furcas concussit pendulus ambas.  
Post *Enobardum* suscepit nobile sceptrum,  
Vos aquilonares sumoso jure repressit.  
Cui fuit in patria furiarum concio cara,
- 13 Tiro ruinosus tortabit in inguine easus,  
In terris vivus fratres temptavit inultus,  
Incude si clausus habet triplicare catenas;  
*Nemidio* vestras ne calcibus atterat umbras,  
Importunus eques poterit hac arte domari.
- 20 Si placet hoc, vestris hic duxerit optimus umbris;  
Utilis est vestrae parti; mandavit, morituri,  
Per mathesin vobis pinates et petosiris.  
*Umbrarum* cives, populi, vigilando cavete;  
Si semel horribiles vestras evaserit unguis
- 23 Nou ultra similem repetetis ab hone pestem.  
Per saltum vestrum vindictae stringite cippum.  
Nos super hos cineres votis deducimus alpes.  
Utile consilium discordia vestra recusat:
- 30 Lanceolis et funiculis retinet e fugacem,  
Arma simul rapiat larvis galeata potestas,  
Majestas tenebrosa premat pede, calce profanum;  
Ne redeat sursum repeatat vox vestra tumultum;

10. *Querna collaria*, cravattes de chêne.

11. *Hirpini*, allusion peut-être aux différentes excommunications dont Frédéric fut l'objet.

12. *Enobardum* pour *Aenobarbum*, surnom de l'empereur Frédéric I<sup>r</sup>, Barberousse, qui eut pour successeurs Henri VI, Philippe, Otton IV et Frédéric II.

18. *Nemidio (?) E medio? — Umbras*; à côté de ce mot on a écrit *urnas*.

24. *Vestras unguis* pour *vestros...*

25. Le sens comporterait *homine* si la mesure admettait ce mot. Peut-être faut-il lire *honore* pour *onore*, leçon beaucoup moins claire.

- Ornatus loris potet de fonte doloris,  
Vallatus vicus equitet per tartara yobis.
- 38 Sed rea si miseros celebrat cognitio threnas,  
Se surdum simulet mox pallidus ordo Deorum.  
Ut pie tractetur, tanto praecone notetur.  
Si repetet medium per foeda cadavera regnum,  
Indubitative vis toto solvitur orbe.
- 40 Cum dulcem rapient animalia cuncta soporem,  
Armatum furis istud defendite bustum.  
Huc corvos lunae longa transmittite nocte.  
Cum sarmenta soci toto quaeratis in orbe,  
Mille revertendi coctus meditabitur artes:
- 42 Delectabiliter cinsiliones forte seducet.  
Tortores, torquete virum per vim furiarum.  
Rex fuit in terra, sit jam torquatus in olla.  
Unguine poenali nomen concadite fronti,  
Sit totus vester qui vivus extitit alter.
- 45 Vestrorum si laborum concussio fervet,  
Ne repeatat vitam, veniam si postulat unquam,  
Prodest interitus quod nunquam profuit ortus.  
Huc redeat tanquam suslata cucurbita Jonae;  
Fuscinulis, rastris dentatis saepe prematur,
- 48 Furibus ignivomis repetatur...  
Fibaldah calido frons sicta coquatur equino.  
Unde lupus fuerat, clarum laeceravit ovile.  
Sicut musca Baal vagus extitit ut capra Nabal.  
Quidquid juravit post cornua misit aselli.
- 50 Cum sicut culpas, lacrimas spinx tersit amaras,  
Jam risum morbi vomuerunt saccula foedi,  
Conceptum volis, venis ventisque sinistris.  
Ut se deciperet secum certavit in orbe,

55. *Threnas* pour *threnos*.

55. Vers inachevé.

59. Expression proverbiale.

60. *Spinx*, sphynx ?

- Sinaaman lepra Geezi transivit ad ora;  
65 Simplicitas caveat quis mortua vulnera plangat.  
Aufugiat ne Dam, veterem dimitte Dathan.  
Succlamate: io, fer ceppum, modo stringe potenter,  
Nec valeat manes Phares evadere tristes.  
Arripuit saltum caper emissarius altum,  
70 Eromuit cum mente fidem laetatus in orthu:  
Plumbea plausta doli.  
Per cordis maculam coelorum messuit iram,  
Nunc est carpensus torvi Plutonis amicus.  
Agmen in auratum sumo cumplaudite vestro,  
73 Per nares vestras sinausia defluit uastas.  
Splendida flammarum, supponite vectibus hircum.  
Perstrepant oecursus, fremat in virtute recursus.  
Allusis certis centum religetur habenis.  
Nos exorcistae mandata jubemus intre:
- 80 Est exorcismus nostri Salomonis in ore;  
Est lapis alpatus qui nostros opprimit actus,  
Quem si proferimus, lugebit vestra senectus.  
Exorcizati pietas sit nulla labori.  
Si jacet in flammis, vester ne langueat ignis.
- 83 Semper convictus lamen inconfessus habetur.  
Obrutus est vitiis, virtutibus undique pulsis.  
Proderit herbarum collectio nulla bibenti  
Per Baalim guttur quo sit cum crimine vultur,  
Per Vehemoth dentes, ne sit cum manibus hospes.
- 90 O transgressores, coeli de sede ruentes,  
Pellendos cineres gratis concedimus oreo,  
Sit pretium nobis caruisse cadavere furis.  
Est mora mercandi, cito tollite pignora vestri.  
Est nimium miserum tali sub fasce ruendum;

79. *Orthu* (sic) pour *ortu*.

71. Vers inachevé.

75. *Plutonis*, dans le MS. il y a un simple *P.*

- 93 Coelorum dedecus vestro rapiatur hiatu.  
Nec maxilla Iupi, devotio nec placet orci.  
Rixarum domini quis trenara vestri furenti,  
Quis laterum pulsus elunumque negabat avarus?  
Eripuit sensus si tempestarius usus,  
100 Dagon auxilio stagno retrahatur ab imo;  
Qui truncus factus vobis in limine sternit,  
Si ruit e coelo tortorum coctilis ordo.  
Porcorum socii, sine pace manete quieti.  
Donec vulniferum totum deglutiat hamum,  
105 Non emendandus, magis est hodie religandus.  
Edictis vestris capitalia multa peregit;  
Cunctis ordinibus vixit sub sole molestus.  
Se tulit ecclesiae, se vestrae contulit irae,  
In gremium Sathanae, dum se vibravit acute.  
110 Insideat dorsi, equitans per Tartara, vestris,  
Nec tutus nec securus per regna feratur.  
Est vobis ablata licentia propitiandi,  
Pestibus Aegypti simul estis persecutiendi;  
Telorum geruli, fornatis flatibus assi,  
115 Qui specie mortis, saraballa nigerrima fertis,  
Quos terrere solet divini fulgoris arcus,  
Ad belli fundas noctis revocare phalanxes  
Vos si delectat, vigilum vox nulla quiescat.  
Infusi flammis, custodia crescat in armis.  
120 Si in digitis unguis avium crevere rapaces,  
Custodite feram ne vestram transvolet iram.  
Depositum vel dejecti de culmine coeli,  
Multum combustis haec proposit apostrapha vobis.

97. Ce vers, qui n'en est pas un, est inintelligible. On pourrait lire :

Rixarum Domini que vestri treuga furentis?

114. *Fornatis*, adj., ou plutôt faute de copiste pour *fornacis*.  
117. *Phalangas*, sic.  
125. *Apostrapha*, apostropha.

- Sarcina nummorum sit concio daemoniorum,  
125 Juratique truces nummi vertantur in hostes,  
Naribus et caudis lupus inquietetur aduncis.  
Si leviter voltavat ad has quas vendidit aras,  
Fiat congressus ne vincat sandicis usus.  
Post pacti cumulum dedit obtestatio risum.  
130 Cum pluviae bullis cito sit subversio pacis  
Haec (?) orpheus vox pulcherrima, mortua pestis,  
Mentitas fauces vox articulata reliquit.  
Amisit teretem nudis in dentibus orbem,  
Ararum tactus nam vota momordit aptus.  
135 Fumisfcis verbis fuit extollentia carnis.  
Una dies brumae maerobia longa fuisset;  
Deformes formae, fellis hoc munus habete.  
Vos nunquam dormire licet nec dicere culpam,  
Fiat ad auditum mendax confusio vocum.  
140 Cogite nunc mugire canes, hinnire leones  
Et latrare simul vitulos et rudere porcos,  
Et grunnire boves, pariter gannire caballos :  
Haec in honore doli siant contraria facta.  
Monstrorum metuat moribunda monarchia silvam.  
145 Spirituum milvi, cervicis pondere pressi.  
Applicuit frustra digitos ad pignora sacra,  
Assatis armis tu turba volatilis audi.  
Auledi venter fuerat vinarius uter.  
Delicias mundo mors contulit hunc rapiendo.  
150 Gutaribus vestris sitiis est sunnata vetustis.  
Nec vos praeripiatis vas praeripuisse falerna.  
Quam bonus exisset, si Gipseus ille fugisset!

128. *Sandici*, sandyx, la pourpre romaine.

131. Le vers serait mieux construit s'il y avait : *Haec vox orphaea.... a* tombant à la césure pourrait être long.

136. *Longa*, MS. *langa*.

148. *Auledi* pour *auleti*.

152. *Gipseus*, un bohémien.

- Non ope sarcasmos. Binos habet inferus orcos.  
 Primulus in stagno tamen , alter in orbe rotundo.
- 153 Subnixus furuit dignus sub caede lupatis :  
 Peceavit nutrix laxando strophomata ventris ,  
 Tanquam nectalope potuit sub sole caverere.  
 Desuper ex alto frenesis feriente pilum pno ,  
 Fartus pulmo dolis, ne desit Agripina vobis
- 160 Maurorum Satrapae , sic vestrac convenit irac  
 Dum comitem rapitis ne sit lipotus mia vobis ,  
 Nec sit singultus ni doneger exprimat anus ,  
 Sub translatorum rapidorum fasce solutus.  
 Sint mali squibulae lacrimarum protinus undae ,
- 163 Fures setosi , sine luce , calore repleti ,  
 Vermibus expositi , vitandis sordibus apti ,  
 Quos decet aeternae suffumigatio noctis ,  
 Si species vestras obtexit forma suina ,  
 Si vos et socii Raphaelis in arce fuistis ,
- 170 Ablatam stipulam jurantes dicite vestram.  
 Si debellavit Micahelis dextra draconem ,  
 Si data sunt vobis vitae spoliaria vestrae ,  
 Vultibus hircinis crescat plantatio vobis ,  
 Monte Jovis latior cui sit calypodia major.
- 173 Ut nequeat tenebris motu ferreque majori ,  
 Donec deponat furiosi pectoris iras.  
 Glauci videns cuncos palpet sine lumine custos .

155. *Non ope sarcasmos*. La syncope est un peu forte.159. *Agripina*, allusion à la mort de Claude.161. *Lipotus mia*? *plebotomia*? Les vers 160 et 161 sont écrits en marge174. *Monte Jovis*; dans le MS. il y a *Monte Juvis*, et au-dessus de l'u on a mis un o. Il y a dans ce vers une faute de quantité, puisqu'on fait brève la première syllabe de *latior*.175. Au-dessus de *majori* ou lit *vagari*. A la place de *ferre* ne faudrait-il pas *terre*, *terra*? Le MS. porte *tenebri* pour *tenebris*.177. *Glaucicvfd*. MS.

- Ne fiant rigidi viduata foramina cippi.  
 Quam mala corruptit mores aurugo strophosi !
- 180 Implevit cordis medium satureia (?) fraudis.  
 Compactum nervis traxit natura silentis ,  
 Quae per defluxus lunae revocatur ad hortum ,  
 Nam perturbate mutatus visit acute  
 Et subito lugubres pepererunt gaudia nares.
- 185 Ludos in bellum , pacem convertit in ignem.  
 De pastore lupum fabricavit vis tenebrarum ,  
 Mobilitas reprobi disrupti retia Petri ,  
 Non similis piscis tractus fuit aequoris undis ,  
 Piscator Petrus non sensit tam grave pondus :
- 190 Demisit , sprevit quia littora plena salatis.  
 Umbrarum proceres et larvales legiones ,  
 Captivi totum mundate cadaveris antrum ,  
 Ut cum pelle sua totus rapiatur ab aula.  
 Vos sufflando socum folles agitate genarum ,
- 195 Ut fraudum pictus modo comburatur acervus ,  
 Obscurae feriae non sint sine sulfure vestrae ,  
 Ad tormentandum sit velox ordo sororum .  
 Sit cum daemonibus , non est putredine dignus  
 Nec desit minimi translatio tarda capilli.
- 200 Actio tormenti minor est feritale sepulti.  
 Non superat culpas cruciandi tota facultas ,  
 Utilis est obitu , vestro signatus in actu.  
 Iam tormentorum super hunc jactate tributum ,  
 Vecnis dilecti non sit sine turbine vestri.
- 205 Exeat a vestris rudis ultio , laus nova , gestis.  
 Ultimus et primus hic erit memorabilis actus  
 Stringitur a vestris si sufficienter habenis ,  
 Quem decet in vestro tristis vexatio regno.  
 Felices morbi fregerunt membra profani.
- 210 Quis tortor dignam poterit promittere poenam ,  
 Impietas sileat , tamen hunc cum pulvere tollat.  
 Pax obdormivit puer hic dum vivere coepit.  
 Nil pejus motu concrevit testiculorum  
 Et nil deterius vulvae processit ab ore ;

- 213 Ad stigios pejor descendit nemo viator.  
 Subdolus et lubricus ne sit fallaciter usus.  
 Ante dies nostros cur non fuit iste sepultus,  
 Nostris temporibus cur pestifer extilit ortus?  
 Mausonaci tardi signum committimus orco,  
 220 Non mortis tempus sed vitae tempora flemus,  
 Intempestivum tarde suscepit abitus :  
 Transiit a nostris jam macronosia muris.  
 Per profligi casum tranquillum sensimus annum.  
 Allisit gressum vestitus corpore daemon,  
 225 Nam dedit in lapidem nebuloso lumine frontem.  
 Quis silebit? Scortis abjectior umbra recessit,  
 Sensibus extinctis , bis denis risit in annis,  
 Qui semper vacuas deitati praebuit aures,  
 Occidit cives , salvans Carmodius hostes.  
 230 Excerebrare piam non est veniamibile matrem,  
 Decepisse sacros non est purgabile natos.  
 Nutriit errores gestando corde timores,  
 Inseruit pestes , nutriendis in felle furores,  
 Excoluit fraudes , gestans in veste nitorēs,  
 235 Dum vomuit pacem cumulavit bile tumorem.  
 Dum sine se doluit , sine mente balaustia risit.  
 Mali granata decepta sudore cerebri ;  
 Insanire fuit frenesim saera vota dedisse.  
 Ad coelos utrasque manus cantando levasset.

219. *Mausonaei?*

221. *Abitus* pour *abyssus*.

228. *Variante :*

Corde potentatum vitiorum messuit aures.

250. *Piam matrem*, l'Église.

256. *Balaustia*, fleurs de grenadier sauvage, qui désignent peut-être encore la pourpre romaine.

257. Dans le manuscrit, au-dessus de la dernière syllabe de *granata*, on a écrit *tu*.

259. Dans le MS. il y a *ad coelos et ae*, avec signe de suppression pour ces deux dernières lettres, c'est-à-dire deux points au-dessous.

- 240 Somniculatrici guttae sunt congrua thura.  
 Movit multiplices simul obripilatio crines.  
 Optima pars animi , moderatio defuit illi.  
 Commaculata sputis cur praebuit oscula pacis?  
 Fictis tussiculis cur tot sputa fudit ab ore?  
 245 Consputat orbis eum , qui totum consputat orbem ;  
 Cum fremuit bellis ut agreste papaver in agris ,  
 Reddidit insomnem pellis combusta caprina :  
 Aethiopum vigilant acies in valle profunda.  
 Saepe latrans in nocte tricerberus arguat aures ,  
 250 Audiat infernus lituos et mortis abyssus.  
 Primores ignis caveant in vallibus imis.  
 O tenebrosa tribus , quibus est memorabilis aestus ,  
 Per mortis nomen , per inexorabile numen ,  
 Ad stipulas vestras dudum deferite cadaver ,  
 255 Hoc vas persidia , multo transferre tridente ,  
 Per circumscriptam nimia nigridine turbam.  
*Est , non esse* simul conjunxit dogmate Zebul.  
 Per vexilla Deo contraria tollite vestrum ,  
 Collectis signis fit longis robur in astis.  
 260 Contemplativa coram statuatur in umbra.  
 Per Vehemoth iram juret periturus ad aram ,  
 Per decus erroris perjuraret in aure cohortis  
 Vulpis et in carta communia foedera scribal  
 Vulturis ex pena , quae sint per saecula falsa.  
 265 Fodus confusum sit per commenta malorum .  
 Per jus jurandum per crimina dora dolosum ,  
 Sensibus appositis , conventibus impietatis ,  
 Pollutis sacris gestet palmaria mortis.  
 O gens umbrarum pallens , fuligo polorum ,  
 270 Est fieri dignus consul vesterque tribunus ;  
 Impia per casus fuit illius actio risus ,  
 Per patriarcharum , furiarum , per tenebrarum ,

---

248. Les croisades.

- Vestra manus careat pietatis non rationis ,  
 Per piceos proceres , carbone per agmina tincta ,  
 273 Furis ad adventum gratuletur curia vestra .  
 Exemplis vestris translatus ab urbe recessit .  
 Si vult pacifice deduci , vos furiose .  
 Laetificet vos condescensio tanta profani ,  
 Mittite saxa simul , calidas spargendo favillas ,  
 280 Ollarum fragmenta volent per fervida regna ;  
 Sulphureum plausum faciat cum laude senatus .  
 Hic successores superavit fraudibus omnes .  
 Si rudis est vobis , vestris est moribus aptus  
 His sociate modis , si deteriora potestis ;  
 285 Sint idus tenebris per tristia gaudia vestris ,  
 Cervices mutuo colasis ornatae sororis ;  
 Cuneta super vires , fantastica signa levata ,  
 Sub nostris pedibus graviter tonuisse putemus .  
 Ac ultra vires mons Belnus evomat ignes .  
 290 Hic contra fratres arcum sine mente tetendit ,  
 Adversum mites odii sufflando furores .  
 Quo regnis vestrae proterit pax jurgia terrae ,  
 Per quem mixta dolis cognovimus oscula terris ,  
 Ad stimulus Sathanae cui dens candescit in ore ,  
 295 Ut cornu pennae tumultae feraris amarae ;  
 Sit , suribunde , tibi suribunda potentia coeli .  
 Tu , cultor lolii , crepusti foenore venti ,  
 Per te cardo niger , per te saliuncula resurgat .  
 Nonne tibi stomachus serviliter arsit adinstus ?  
 300 Si tua servavit , promisit concavitatem ,  
 Fama res malis fuit acceptabilis orcis .  
 Per tua membra dolus posuit sua castra malignus .  
 Condidit in cerebro sedem sibi fraudis imago ,

284. MS. mobis.

298. *Saliuncala* doit être remplacé par *saliunce* pour la mesure , ou *re-surgat* par *surgat*.

- Quae speculum flavi firmavit in arce capilli ,  
 503 Turbine quae mentis pulsavit tempora tristis ,  
 Si pacis munus sprevisti noctis amicus ,  
 Errorum sunt lecta lumina cordis in archa .  
 Concussit frenesis tua quinque talenta quotannis ,  
 Quod male sperasti , dignus complexibus ursi ,  
 510 Ut praesumpsisti gremium commingere matris .  
 Non cognovit opus frenesis tam grande Seranus  
 Non tetigit similes siccato crismate crines ,  
 Nec tales pulsus medicus sensit Galenus ;  
 Mania tam fortis nunquam processit abusis .  
 515 Indorum cerebris viperinis digna medullis ,  
 Indignata salus te totum sprevit in ortu .  
 Spera tuae vitae decepta recursibus aurae ;  
 Contulit ellebori tua membra furore repleri .  
 Venti veribus tua falsit imago ruinis ;  
 520 Spe saliens sed mente ruens , tua vota relinqnens .  
 Circulus es factus , Selavorum more rotatus .  
 Omnia membra simul tua sancta potentia flexit ,  
 Quae contrivisti dum te saltare putasti ,  
 Scilicet os , nares , oculos cum dentibus , aures ,  
 525 Occiput insanum , feritatis turbine motum ,  
 Maxillas , linguam , guttur cum fancibus , uvam ,  
 Fibras et collum , mentum curvumque palatum ,  
 Cervices , scapulas , stomachum cum pectore , venas ,  
 Renes et nervos , praecordia , viscera , lumbos ,  
 530 Ventrem , ventribulas , membrum veneris , femur , ulnas ,  
 Cum manibus palmas , sinuosis gestibus aptae ,  
 Articulos et testiculos cum follibus ambos ,  
 Ventris corniculam captivam , sive coronam ,  
 Dorsum , flagma , pedes , cum duris ossibus anguis .  
 535 Cum genibus tibias , clunes cum carnibus amplas ,  
 Anum , vesicam , coxus cum pectine formam ,

511. *Seranus*, *Sejanus*?

- Ficos atque pilos, athemos cum splene rotasti,  
 Neene superficiem, nigro cum felle rigorem,  
 Pulpamenta, latus, totius corporis artus;  
 540 Novisti pillam cum sanguine vertere vanam,  
 Ex arcu factus subita levitate truscus.  
 Tensio nervorum fuit illaqueatio morum.  
 Vicisti Selavos jaculatos in aethera talos  
 Callee Jovem tenuem, pulsasti elune Plutonem,  
 543 Quo sis extinctus sit commendabile tempus,  
 Et quo sis ortus, non sit memorabilis annus.  
 Non tibi consimilem Zeus in tempore pinxit,  
 Non formare tuas potuisset Ogulnius urdas.  
 Luso surrili si matrem despoliasti,  
 550 Non exivit avis te pejor ab omnibus ovis.  
 Dum rapuit te mors, est pestis peste soluta,  
 Se semel absolvit mater, sed saepe ligavit,  
 Dum multae culpae sunt matris in ore receptae.  
 Transisti vanam festinis saltibus umbram.  
 555 Si vitulum spoliavit sensibus aerea vacca,  
 Si delusus equum depictus ludus equorum,  
 Si pictura carum fecit latrare molosum  
 Et si guttur apri grunnavit imagine pieti,  
 Sub Dalilac speculo tua te decepit imago.  
 560 Ille nitit sceptram Darius possedit equinum.  
 Heu scrobe dum caudae pugno collegit odores,  
 Imperium Darius naturae sustulit ore.  
 Tu culmen patris rapuisti fraudis odore.  
 Fumus utrumque fuit famae factoris iniqui;  
 565 Obscenis votis injuria crevit honesti,  
 Si retulit Manhu res stens sinagoga retatu,  
 Sit Geizi meritum, larvae variabile donum.

343. *Aethera*, MS. *aethera*.348. *Tuas*, MS. *tua*.349. MS. *Luso surrili fin atri*.357. *Molosum* pour *molossum*.

- Lepra profetalis scribatur fronte latronis,  
 Ornamenta fori quae sunt distracta Iusori.  
 470 Racha non fratri tibi, sed concedimus hosti.  
 Fudit equina Venus leporem sub Xerse fugacem,  
 Quod generare femur de monstris regna repletur.  
 Praesumpsit te proscriptum sine corde repertum.  
 Concentitur, te sublato, nigra noctis imago;  
 575 Mancipium fraudis te flet vitabile cunctis,  
 Ollarum tumidae flacui risere figurae,  
 Sed denigratae flammis multisque favillis.  
 Fumosas lamia suscepit ab inguine formas  
 Oeconomici pueri cui collusere subusti.  
 580 Non opus est gnatis aliquo fullone nigellis,  
 Qui condere minus, quae plus nigrescere possit,  
 Sunt loti frustra quando (?) edidit amphora pulla  
 Amphora lege Jachar gemina ibi contulit urnas,  
 Amphora vi nominis per Sabbata continet Ephi;  
 585 Arsis alta spuli despectum clarificavit  
 Hin minor intonsas submovet flegmate barbas,  
 Respondet mensura Gomor, in pondere major.  
 Intulit Hin rasis major sputa barbara mentis.  
 Haec simul intulerant; tria milia dena furorum,  
 590 Pompa pitissando serpedine vilior anni,  
 Miriadana fraudum, tegnarum sive dolorum;  
 Sufficient monstrum de tanto pondere fraudum.  
 Procumbis (?) tauri fuit ammiratio mundi,

372. *Quod*, quae?376. *Flacui*, sic. *Risere*, MS. *risere*; mais en restituant cette abréviation le vers serait trop long.

384. Le vers est ainsi corrigé à la marge :

Nomen habet (*habent* ?) de hoc tres medii quod (*quos*?) protulit Ephi.389. Dans le MS. avant *dena* il y a *sena* souligné.391. *Miriadam*, miriadae?392. *Tanto*, MS. *tando*.

De rebus

- De teguis onagri manet indignatio regni ;  
 393 Taurus arans per sermonem cur terruit orbem ?  
 Concidat exemplum morum languore repertum ,  
 Orbis amen dicat , tecum tua jura recedant ,  
 Interjectio vah ! nunquam tua gesta relinquat .  
 Si delatus adhuc pallet pullarius augur ,  
 400 Larva tum in dena doleat coloquintida luna ,  
 Felle cloacali dilectos magnificasti ,  
 Pace sagittali potuisti molliter uti ,  
 Linquat amura femur , stranguria calce fugetur ,  
 Quae fortuna tibi totiens sine laude pepercit .  
 403 Quae tibi purpureae lusit salitio pompa ?  
 Cur non similis vitro virtute faisti ?  
 Sed laxaturas et fracturas in mente ferebas .  
 Sanum non salvum te praeteriere ruinae .  
 Non repeatat risus ac rabilis Orias hiatum ;  
 410 Mortua sit tecum simulatio decipiendi .  
 Cur te non rapuit mala dissidentia natum ,  
 Ne posses mutilare Dei Genitricis honorem ?  
 Non te tipsanae decuerunt , praedo , caninae ,  
 A te gustatae nunquam cum pane fuissent ,  
 413 Quae nutrix pultex effudit in ore salubres ,  
 Si coeunt aelimenta simul , similis ne resurges ?  
 Non sit humor mundi calido sociabilis igni ,

393. En marge :

Curoner petulans per lusum subdidit orbem.

398. *Gesta substitué à jura*, souligné dans le MS.

403. *Purpureae*, MS. *purpurere*. La première syllabe de *salitio* étant  
brève, le vers est mal rimé.

406. *Simillis*, simili?

409. *Orias*, sic.

413. Vers mal mesuré.

413. *Pultex* pour *pultes*.

416. *Aelimenta* pour *elementa*.

- Ut redeas totum repetendo cadaveris ortum ;  
 Occulti fures hic tecum mille redirent .  
 420 Vulcani moesta requiescas ultimus olla .  
 Illo cuncto Jesus concedat tempore Christus .

Me voici au bout de cette furibonde et mysticoquenteuse diatribe. Il était difficile de cacher un sens, si sens il y a, sous des mots moins compréhensibles. Le défaut de liaison, l'obscurité de l'expression et de la pensée, les allusions fréquentes, les traits d'érudition et surtout d'érudition rabbiniqne pourraient fournir matière à un long et docte commentaire dans le genre de celui dont les *prognostications pantagruéliques* ont été l'objet. Je n'ai pas le courage de l'entreprendre. Mais, en finissant, je remarquerai que je trouve une certaine analogie pour la forme et le fond, entre la pièce que je viens de transcrire et la chanson satirique composée dans la première moitié du XI<sup>me</sup> siècle contre Landri, comte d'Auxerre. (*Recueil des hist. de France*, t. X, p. 94, Bourquelot, *Hist. de la ville de Provins*, I, 85, Le Roux de Lincy, *Recueil de chants historiques français*, etc., 1<sup>re</sup> série, p. iv, etc.)

Je joindrai ici, comme *illustration*, un portrait en pied, assez caricué, de l'empereur Frédéric II. Je le tire de la chronique d'Otton, échevin de Neuss, MS. 467, dont parle M. Pertz; *Archiv.*, etc., VII, 658 et suiv. Le MS. est du XIII<sup>me</sup> siècle, c'est-à-dire contemporain, et orné d'une suite de portraits d'empereurs qui ont un certain caractère d'authenticité, quoique la plupart des physionomies soient jetées dans le même moule.

— Au moment où je termine cette notice, je lis le *Rheinische Museum* (Neueste Folge, ersten Jahrg., I-II.), et j'y trouve, parmi des mélanges tirés de divers manuscrits

et recueillis par M. F. Ritschl (pp. 130-133) les vers de *Tranquillus Physicus* sur les XII rums de vents, lesquels ont été extraits par M. Oehler du volume qui contient aussi la satire contre Frédéric II, ainsi que je l'ai dit à propos d'une analyse précédente. M. Ritschl, en ces mêmes mélanges, parle encore, comme je l'ai également remarqué, du *Faux Pindare* et de son abrégé de l'*Iliade* (pp. 137-140) dont je me suis déjà occupé dans ces *Bulletins*, et sur lequel j'ai inséré dans l'*Annuaire de la bibliothèque royale*, pour 1842, un article plus complet et plus exact.

—  
MONUMENTS HISTORIQUES.

*De la déesse Neha Lennia*, par M. Marchal, membre de l'académie.

Deux mémoires de l'ancienne académie renferment des détails sur un *ex-voto* à la déesse Neha Lennia : l'un est de Des Roches, qui en a donné lecture en 1775, peu de temps après la suppression du collège des jésuites de Bruxelles, chez lesquels on a trouvé cet *ex-voto* parmi divers objets d'archéologie et d'histoire naturelle ; l'autre est du marquis du Chasteler, qui a fait des observations sur celui de Des Roches, et qui ajoute aux détails déjà donnés avant lui par Des Roches ; ce second mémoire a été lu en la séance de l'académie, du 4 juin 1788.

Je vais ajouter quelques remarques à ces deux mémoires, parce que je vois tous les jours au musée de Bruxelles ce petit *ex-voto*. J'ai même empêché, il y a trois ans, qu'un ignorant ouvrier marbrier ne le détériorât ; il avait déjà modernisé deux lettres de l'inscription.

Je ne connais point les autres monuments de la déesse *Neha Lennia*, qui sont, dit-on, à La Haye, et qui furent trouvés avec celui-ci à la côte de l'île de Walcheren, en Zélande, entre Oost- et West-Capelle, le 5 janvier 1647, par une marée basse et par un vent d'est très-violent. Keysler a fait une description de toutes ces découvertes dans son ouvrage sur les monuments du paganisme celtique et des nations septentrionales, qu'il publia à Hanovre, en 1720. L'auteur de l'*Histoire de la religion des Gaulois*, en a fait, d'après lui, une analyse incomplète, qui a paru en 1727, tome II, p. 78 et suivantes de cet ouvrage.

Le petit *ex-voto* qui est au musée de Bruxelles, me paraît être un des plus précieux restes du paganisme belge et batave ; il est taillé d'une seule pierre de grès. Plusieurs marbriers de Bruxelles que j'ai consultés, assurent que cette pierre est étrangère aux carrières de la Belgique, et qu'elle paraît provenir du midi de l'Angleterre.

L'architecture de ce monument me paraît être du temps de l'empire de Constantin et de Valentinien I, c'est-à-dire du milieu du IV<sup>e</sup> siècle. En effet, la voûte de la chapelle est très-aplatie et circulaire, anticipant en pointe au milieu du fronton, qui est très-peu élevé et qui n'a point de ligne à sa base ; les pilastres qui le supportent au-dehors sont d'ordre composite ; la partie supérieure des chapiteaux est ornée de fruits sphériques qui ressemblent à des pommes ; le dessin est dans le style de ceux du manuscrit de Virgile du Vatican, qui paraît être du IV<sup>e</sup> siècle et dont Schelestraete a publié les miniatures.

La déesse, assise au milieu de la chapelle, tient sur ses genoux une corbeille remplie de fruits sphériques, semblables à ceux du chapiteau ; à sa gauche, il y en a, dans un grand panier carré, semblable à ceux qu'on appelle